79e ANNEE. — N° 83. VENDREDI 21 JUILLET 1939.

25 c.

Journal du Lot

25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....			1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....			2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page	(— d° —).....		3 fr. 50
» 2e page	(— d° —).....		6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

A quoi bon une Conférence Internationale ? Si nous voulons céder, un nouveau Munich suffira ! Si nous voulons résister on nous rendra responsables de son échec par notre intransigeance et notre égoïsme !

Tandis que le Reich poursuit la militarisation de Dantzig, le général britannique, chef de la défense d'outre-mer, s'est rendu à Varsovie, où il a eu avec le maréchal Smigly-Rydz et l'état-major polonais des entretiens que la presse allemande dénonce comme une provocation.

Tandis que l'Italie, invoquant la Société des Nations qu'elle a reniée et maudite, proteste contre l'alliance franco-turque, une importante mission militaire française envoyée à Ankara prépare l'étroite collaboration entre les forces de chez nous et les forces turques, en cas de guerre.

— Alors, branle-bas de combat ?...

— Non !... simple démonstration que l'on sera prêt à y répondre, partout ! Je ne formule pas un paradoxe ; je suis sûr d'exprimer une solide et sérieuse vérité en affirmant que l'on travaille ainsi pour le maintien de la paix beaucoup mieux que ne le pourrait faire cette fameuse conférence internationale dont certains continuent à nous tympaniser le cerveau !

Les conditions du monde sont ce que les a faites l'imbécile politique dite « pacifiste », qui a livré peuples et nations au régime de la force ! Nous sommes obligés de les subir ! Si l'on ne veut pas être la proie des grands carnassiers qu'on a laissé se réarmer, il faut être en mesure de se défendre contre eux ! Pour qui ne s'aveugle pas volontairement, il est clair que c'est par la force seulement qu'on a chance de maintenir la paix. Il n'y a plus que des moyens de guerre pour essayer d'empêcher la guerre ! Hitler et Mussolini ne se tiendront tranquilles que s'ils ont peur ! Peur des coups ! Peur de la défaite ! Qu'ils se croient une chance de victoire et tout de suite ils nous sauteront dessus !

⁂

Ceci étant, on veut que nous leur suggérions une conférence internationale. C'est le « tarte à la crème » de gens qui proposent n'importe quoi pour masquer leur impuissance...

Il y a quelques mois encore, Roosevelt, qui jouit pourtant de quelque autorité dans le monde, l'a proposé cette conférence ! L'Allemagne, l'Italie et le Japon n'ont même pas accepté d'en examiner la possibilité, alors que la France et l'Angleterre avaient tout de suite donné leur adhésion...

Ce n'est d'ailleurs pas suivant nous ce qu'elles avaient fait de mieux. Je sais qu'elles étaient sûres que le refus brutal des totalitaires les tireraient d'embarras. Mais le risque était très gros ! Supposez que, plus intelligents, le Führer et le Duce aient accepté. Ils nous engageaient dans une impasse d'où la guerre serait immanquablement sortie à moins que nous n'ayons admis d'être dépouillés !

Voyons ! Nous savons les prétentions extravagantes de l'Allemagne et de l'Italie qui visent tout simplement à la domination de l'Europe. Admettre de les discuter, de les soumettre à l'appréciation d'une conférence, c'est d'abord absoudre et consacrer les attentats déjà commis ; c'est aussi reconnaître qu'il y a quelque chose de juste dans les prétentions des dictateurs, que nous avons eu tort d'y résister et que, au moins dans une large mesure, nous sommes décidés à y satisfaire !... Sinon, pourquoi y aller? Ce serait une retentissante victoire pour Hitler et Mussolini devant leurs peuples et l'on devine le parti qu'ils en tireraient. La cause que nous défendons, celle de la justice et de l'honneur dans les rapports internationaux, serait ruinée et nous aurions détruit la confiance des peuples qui sont revenus à nous parce qu'ils ont cru que, cette fois, nous ne céderions pas !

Et puis, enfin, une conférence pour faire quoi ? Estime-t-on que les brigands de Berlin et de Rome ne se sont pas assez bien servis? Leurs rapines et leurs assassinats n'ont-ils pas été assez profitables et veut-on que nous ajoutions quelque chose encore à leur butin ?... Non. Il ne saurait y avoir de conférence que pour les faire rendre gorge !

⁂

Je trouve d'ailleurs, sous la plume de notre confrère L.-O. Frossard, une réponse à M. Paul-Faure qui me semble si démonstrative que je ne résiste pas au plaisir de la donner ici :

« *Est-ce que vous croyez vraiment « que l'Allemagne, l'Italie, le Japon « accepteront de prendre part à une « telle conférence ? Les grands pays « totalitaires sont « demandeurs », « comme on dit dans la langue du « Palais. Ils prétendent que les na- « tions « satisfaites et repues » « nient les intérêts naturels, les as- « pirations naturelles des nations « prolétaires » et ils formulent sur « un ton impérieux des exigences « exorbitantes ou extravagantes. Est- « ce qu'on s'imagine qu'ils les sou- « mettront à l'approbation du Hon- « duras ou de la République d'Haï- « ti ? Que l'Allemagne et l'Italie con- « sentiront à s'asseoir en ce moment « aux côtés de la Russie soviétique ? « Que le Japon déférera à l'arbitrage « d'une conférence son conflit avec « la Chine ? Que la Hollande, la Bel- « gique, le Portugal, qui ont des em- « pires coloniaux, se rendront avec « plaisir à une réunion où ils courent « le risque de se voir demander d'en « sacrifier un morceau ? Que des « problèmes aussi délicats et aussi « complexes enfin que ceux qui con- « cernent la production, la répartи- « tion, l'ouverture de marchés, les « cessions ou les rétrocessions de « territoires peuvent être traités et ré- « solus dans une assemblée « babéli- « que » comme celle qu'on envisa- « ge ? Une assemblée dans laquelle « cinquante pays sur soixante ne re- « présenteraient à peu près rien, ni « pour la paix ni pour la guerre, une « assemblée où, dans l'hypothèse la « plus vraisemblable, nous serions « au banc des accusés comme des « accapareurs » qu'il importe de « contraindre à rendre gorge. Si nous « sommes décidés à faire droit aux « revendications qu'on nous présente « la conférence est inutile : un nou- « veau Munich suffira. Si nous vou- « lons résister, au contraire, la con- « férence est dangereuse, on y ren- « versera les rôles et on nous rendra « responsables de son échec par no- « tre intransigance et notre égoïs- « me.* »

⁂

Voilà qui est parfaitement dit. Dans une telle conférence nous entrerions en accusés et nous en sortirions en coupables. Et, loin d'éviter la guerre, elle nous mènerait à la faire dans les plus mauvaises conditions.

Or, nous devons d'abord chercher la paix ! Et si, malgré nous, la guerre vient, nous devons vouloir la victoire.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

En Hitlérie

On se souvient que le 22 mars dernier lors de l'annexion du territoire de Memel par les Allemands, le Führer s'était rendu à Memel. Il devait y passer quarante-huit heures. Or, il ne resta que quelques heures. Voici l'explication.

Après son arrivée à Memel, à bord de son navire de guerre, Hitler fit savoir par l'intermédiaire de son ambassadeur à Varsovie, von Moltke, au chef du gouvernement polonais, qu'il désirait voir se rendre le colonel Beck à Memel, pour lui faire une communication. M. Beck, sûr de se trouver en face de la même situation que naguère Schuschnigg et Hacha, demanda à l'ambassadeur de repasser prendre la réponse dans une heure, devant consulter ses collègues du gouvernement. Il fit appeler aussitôt le maréchal Ridz-Smigly. Dès que le maréchal eut été informé de la situation, il prit le téléphone devant M. Beck et transmit des ordres afin que, dans une demi-heure, les divisions motorisées se missent en route vers la frontière de Memel, et les autres divisions une demi-heure plus tard. Depuis plus d'un mois, ces opérations avaient été prévues. Lorsque le maréchal eut appris que ses ordres étaient en train d'être exécutés. il fit prier M. von Moltke de passer prendre la réponse. Quelle ne fut pas la stupéfaction du diplomate nazi lorsqu'il entendit à peu près ces paroles :

— Le gouvernement polonais ne voit pas très bien quelle communication le chancelier aurait à lui faire. Il juge donc inutile de déplacer le colonel Beck. Si toutefois le Führer désirait voir M. Beck nous lui faisons remarquer que la distance de Memel à Varsovie n'est pas plus grande que celle de Varsovie à Memel et que d'ailleurs toutes les dispositions militaires ont été prises pour assurer au chancelier un voyage sans danger aucun.

Et le maréchal Ridz-Smigly de montrer au diplomate ahuri copie des ordres transmis. M. von Moltke n'en attendit pas davantage et se précipita à l'ambassade. Il téléphona incontinent à Memel et dans son affolement, il oublia de passer le message en langage chiffré.

⁂

Pour augmenter l'unité du peuple allemand et se rapprocher des catholiques, Hitler a ordonné à des évêques, qu'il a fait sortir exprès de prison, de faire des prières publiques pour qu'il reste toujours jeune.

La foule se presse nombreuse aux offices et les gardes nazis s'étonnent d'une telle ferveur. Ils interrogent un des fidèles, qui leur répond :

— Certainement, nous venons très nombreux. N'a-t-on pas déclaré qu'il fallait faire des prières pour que notre chancelier ne devienne pas vieux !

Informations

Les réserves d'or en France

Le « Financial-News » commente le redressement de la France et l'accroissement de sa puissance financière. Il note qu'en matière de réserve d'or la France vient maintenant après les Etats-Unis et que l'Angleterre, qui occupait la deuxième place il y a quelques mois, ne vient plus qu'en troisième rang.

En effet, la France détient 12 p. 100 du total des réserves visibles d'or du monde entier, et se place ainsi au deuxième rang, après les Etats-Unis, qui en possèdent 58 p. 100. C'est ce que révèle le « Bulletin mensuel de statistique de la S.D.N. »

Négociations franco-anglo-russes

Sir William Seeds et M. Naggiar ont exposé au chef du commissariat du peuple aux Affaires étrangères le point de vue de leurs gouvernements touchant les questions demeurant en litige, à savoir l'énumération des Etats à garantir, la définition de l'agression indirecte et la demande soviétique en vue de l'ouverture de conversations d'ordre militaire, parallèlement aux négociations diplomatiques.

On croit savoir que les gouvernements de Londres et de Paris ont maintenu leur position touchant ces trois questions et que M. Molotov a déclaré à l'issue de l'entretien qu'il en référerait à son gouvernement.

Une nouvelle entrevue doit avoir lieu prochainement.

Déclaration du général Gamelin

A l'occasion du voyage en Pologne du général anglais Ironside, un journaliste polonais a interviewé le général Gamelin.

Le généralissime a déclaré que les progrès de l'armée française marchent à pas de géant.

« Nous travaillons sans relâche, a-t-il dit, et c'est pourquoi ce travail produit de bons résultats. »

Il a ajouté que la classe mobilisée au mois de mars est encore sous les drapeaux. La France a donc trois classes en arme et le moral des réservistes est excellent.

« La France est sortie de ses difficultés, a poursuivi le général. L'élan patriotique est donné dans le pays entier, et chacun est prêt à faire n'importe quel sacrifice pour la défense nationale. »

Parlant ensuite de l'armée polonaise, le général Gamelin a déclaré :

« J'ai grande confiance dans l'armée polonaise, dans son chef suprême, le maréchal Smigly-Rydz. Nos relations sont faites de camaraderie et d'amitié.

Le comte Ciano a quitté l'Espagne

Le comte Ciano s'est embarqué à bord du « Comte-di-Savoia », à destination de l'Italie.

Avant de quitter l'Espagne, le ministre italien a déclaré notamment :

« Au cours de mon voyage, j'ai eu la preuve de l'esprit fraternel unissant les deux pays. »

En résumé, le comte Ciano a fait un voyage d'information et d'amitié.

Les chancelleries des deux pays travailleraient maintenant à traduire en actes cette amitié, mais il ne semble pas qu'un résultat tangible puisse être obtenu avant que le général Franco soit allé en Italie, et avant qu'un contact personnel soit établi entre les deux chefs des Etats italien et espagnol.

Le tour du monde en avion

Un nouveau record du tour du monde en avion, par lignes régulières, vient d'être établi par Mrs Clara Adams. La durée de son trajet est restée un peu au-dessous de dix-sept jours.

Mrs Adams, partie de San Francisco, a fait escale à New-York, Marseille, Rangoon, Hong-Kong, Manille, Honolulu, la Californie.

Le trajet parcouru fut de 24.694 milles. Cette randonnée coûta à Mrs Adams y compris les frais d'hôtel et de repas, environ 85.000 francs.

Les attentats en Angleterre

Le gouvernement posséderait maintenant la preuve qu'une puissance étrangère a subventionné les activités récentes de l'armée républicaine irlandaise. C'est en raison des informations qui lui sont parvenues à ce sujet que le gouvernement a décidé de présenter au Parlement un projet de loi spécial lui donnant de nouveaux pouvoirs de police pour réprimer l'activité terroriste.

Fermeture de la rivière de Tien-Tsin

Les autorités militaires japonaises envisagent la fermeture du Peï-Ho à la navigation.

Le Peï-Ho, rivière de Tien-Tsin, est l'unique voie d'approvisionnement en armes et en munitions des armées chinoises en Chine du nord, et ces armes seraient transportées à bord de navires britanniques.

EN PEU DE MOTS...

— L'Angleterre produit, actuellement, des avions en quantités qui dépassent les prévisions. Dès le mois prochain, l'Angleterre commencera à fournir à la Pologne et aux autres puissances amies des avions militaires.

— Un fort mouvement sismique a été ressenti dans la région et la station de Barèges. Les oscillations ont duré 60 secondes et ont été ressenties également à Luz-Saint-Sauveur.

— Dans le village de Allariz (Espagne) vit un jeune géant galicien, qui, âgé de 17 ans, mesure 2 m. 20 et pèse 130 kilos. A l'exemple de Primo Carnera, dont il dépasse l'envergure, on veut en faire un boxeur.

— Au tirage des Bons Fonciers 1887, le numéro 63.076 est remboursé par 100.000 francs. Au tirage des Bons Fonciers 1888, le numéro 61.371 est remboursé par 100.000 francs.

— Un jeune électricien de Châteauroux, M. Soulier, a construit un poste de T.S.F. qu'il place sur le guidon de la bicyclette. Le courant d'alimentation est fourni par une dynamo entraînée par frottement sur roue avant comme une dynamo d'éclairage.

— On annonce la mort de Jacques Mortane, décédé à l'âge de 56 ans. Jacques Mortane était un brillant chroniqueur sportif et s'était spécialisé dans la branche aéronautique. Il avait écrit plusieurs volumes sur la vie des grands as militaires et civils.

NOS ÉCHOS

Petit jeu.

Contruire une phrase aussi courte que possible et comprenant les 25 lettres de l'alphabet.

D'abord quelques phrases de trente-quatre lettres :

— Préfet d'Aix, jugez ma cave... Quel bon whisky !

— Buvez, mon whisky, qu'Alfred juge capiteux.

— Buvez, lord juge, ce fameux whisky piquant.

Enfin, une phrase record de trente-trois lettres :

— Grand fol, buvez ce whisky qu'exporte Jim.

Certains la trouveront peut-être tant soit peu tirée par les cheveux ; la suivante, mieux cadencée :

— Probe Jacquot, de mon whisky, gavez le fox.

A l'aide d'une seule voyelle, l'auteur fait sonner deux consonnes :

Qui fera mieux ?

Les Vaches et l'Aviation.

Est-il bien vrai, comme on le dit communément, que les vaches au pâturage n'ont d'autres distractions que de voir passer les trains et qu'elles ne s'en privent pas ?... Il est certain qu'à la longue leur curiosité s'émousse et que le tonnerre des rapides finit par les laisser indifférentes.

Une observation, venue d'Amérique, corrobore cette affirmation. Des aviateurs de là-bas ont remarqué que lorsqu'ils suivent une route régulière, les vaches continuent de brouter ou de ruminer sans lever la tête. Lorsque, survolant les pâturages, ils voient les vaches regarder vers le ciel comme pour chercher l'origine des bruits qui troublent leur quiétude, c'est qu'ils se sont égarés en dehors de l'itinéraire normal.

Quel dommage que ces braves bêtes ne puissent pas prévenir aussi les déraillements !...

Humour anglais.

Au carrefour principal de la ville, le policeman a fort à faire pour régler la circulation très intense. Il remarque tout à coup une vieille dame qui lui fait signe au bord du trottoir. Sans hésiter, il arrête d'un grand geste trois autobus, cinq automobiles, une motocyclette et quatre bicyclettes. La vieille dame avance prudemment à petits pas ; le policeman se penche gentiment vers elle et manque de tomber à la renverse lorsqu'elle lui dit :

— Merci beaucoup, policeman. Je voulais simplement vous dire que le numéro que vous avez sur le col de votre tunique est le même que celui de mon cantique préféré !

Certitudes.

— Tu sais, il a voulu me gifler trois fois.

— Comment sais-tu que c'était trois fois ?

— Parce que j'ai reçu deux gifles, mais avant la troisième, je me suis sauvé.

Candeur.

A l'école d'auto :

L'instructeur (après deux heures d'explications). —. Vous avez compris le fonctionnement de la voiture, maintenant ?

La jeune dame. — Parfaitement... Une question encore : est-ce qu'on met l'eau et l'essence dans le même trou ?

Le nouveau dogue !

— Alors, voilà ton nouveau chien de garde ?

— Ça, c'est un chien formidable... Au moindre bruit, la nuit, je le réveille... Aussitôt, il se met à faire un vacarme effroyable !

Explication scientifique.

Elle. — Qu'est-ce que c'est qu'un orage magnétique ?

Lui. — C'est un orage qu'on ne voit pas et qu'on n'entend pas non plus.

Elle. — Alors ! A quoi qu'on reconnait que c'est un orage ?

Parmi les combles.

Le comble de l'honnêteté : refuser de prendre un escalier dérobé.

Le comble de la valse : tourner en ridicule.

Le comble de l'obésité : passer outre.

LE LISEUR.

L'EMPIRE FRANÇAIS

RÉALITÉ NOUVELLE

Depuis quelques jours, plusieurs chefs indigènes de notre belle Afrique sont à Paris où ils ont assisté à la fête nationale et à la collaboration du cent cinquantenaire de la Révolution française. Ces fêtes se sont déroulées d'ailleurs sous le signe de l'Empire. Elles auront leur répercussion jusque dans nos possessions les plus lointaines où elles constitueront le symbole de la liberté et de la civilisation que la France assure à tous ses sujets d'Outre-Mer.

Tous ces chefs indigènes, hôtes pittoresques auxquels Paris a réservé l'accueil le plus chaleureux, font des déclarations similaires, tiennent des propos identiques. Ils affirment avec une touchante unanimité leur dévouement et leur loyalisme à la cause nationale ; ils montrent combien ils apprécient cette politique coloniale de la France à laquelle M. Georges Mandel, Ministre des Colonies, vient d'imprimer une impulsion nouvelle. Tel est le fruit des patients et sages efforts entrepris depuis une cinquantaine d'années par toute une cohorte de fils de France, colons, administrateurs, missionnaires, les prodiges d'organisation, de justice, et de charité sont innombrables.

Depuis quelques mois. nos magnifiques territoires ont fait l'objet de convoitises étrangères. On a cru obtenir un résultat rapide en réclamant le Togo ou le Cameroun, en exigeant Djibouti ou la Tunisie. Et l'Europe n'a retenti pendant un an que de ces bruyantes réclamations. Mais, voici que de nos plus lointains territoires, des réactions populaires se sont manifestées. Du Cameroun, comme du Togo, les indigènes ont crié leur amour pour la patrie française, tandis que ceux de l'A.O.F. se déclaraient prêts aux ultimes sacrifices pour sauver la France totale.

En Tunisie et en Afrique du Nord, le même enthousiasme s'est produit, scrupuleusement encouragé d'ailleurs par le traitement infligé à la malheureuse Albanie dont la population est musulmane.

Et tandis que nos populations d'Afrique se rangeaient sous les plis de notre drapeau, la conscience impériale s'éveillait enfin chez les Français. Dans toute la métropole on songeait plus intensément que jamais à ces horizons nouveaux, à ces dessous nouveaux et les entreprises métropolitaines s'installant aux colonies deviennent chaque jour plus nombreuses.

Une fois de plus, l'adversaire qui avait cru pouvoir toucher au patrimoine national, voyait ses calculs déjoués. Il avait suffi qu'il énonce ses prétentions pour que l'unité française se réalise et non plus l'union nationale, mais l'union impériale.

En même temps, s'organisait activement la défense militaire de l'Empire à laquelle M. Edouard Daladier et M. Georges Mandel consacrent leurs efforts. Car il ne suffisait pas d'élever les cœurs, il fallait aussi armer les bras. Le nombre des troupes indigènes a été accru. Il est maintenant presque doublé et M. Georges Mandel se plaisait à en constater les heureux résultats dans un rapport récent qu'il adressait au Président de la République. Dans tous les points névralgiques, un puissant matériel était envoyé : à Djibouti, en Indochine, et même à Dakar, notre grand port africain. Bref, l'Empire se trouvait prêt à riposter à toutes les attaques, qu'elles soient matérielles ou morales, qu'elles s'adressent directement aux territoires ou aux esprits, et on est bien obligé de constater que depuis quelque temps, on a mis une sourdine au thème des revendications coloniales.

Mais il faut toujours veiller. Il faut continuer à tenir les yeux fixés sur tous les territoires convoités.

A cet égard, la visite des chefs noirs est intéressante. Elle leur permettra de mesurer l'étendue et la puissance de la force française. Ayant vu défiler dans tout son éclat, la magnifique armée française, ils pourront rapporter à leurs peuples, le souvenir d'un pays uni et fort, capable de résister victorieusement au danger.

Marc DROUOT.

Chronique du Lot

Congrès des Puisatiers, Sourciers et Radiesthésistes de Cahors, des 29 et 30 juillet 1939.

On nous communique :

Le Conseil fédéral des puisatiers et sourciers de France a décidé la réorganisation du registre corporatif.

A cet effet, il adresse un pressant appel à tous les membres de la Fédération retardataires, non encore inscrits pour le Congrès de Cahors (Lot), de demander d'urgence leur inscription pour ce Congrès, à Mme Chaubard, déléguée départementale de la Fédération à Gourdon (Lot).

Il y a lieu de joindre à chaque demande un mandat de 50 fr. et un timbre pour envoi de la carte, du programme et du bon de chemin de fer à tarif réduit. Pour ceux que cet art intéresse, il reste encore quelques cartes de faveur à 10 francs qui donnent droit aux entrées et aux expériences. Les demander d'urgence, en joignant un mandat de 10 francs et un timbre pour envoi de la carte spéciale.

Il est rappelé que le Conseil a décidé également l'institution d'un diplôme professionnel pour les puisatiers et sourciers. Ce diplôme ne pourra être délivré qu'aux membres actifs de la Fédération déjà titulaires d'une carte et après avoir subi avec succès un examen qui leur sera soumis par un jury d'experts.

En outre, à la suite de nombreuses plaintes parvenues à la Fédération et à divers parquets, la Fédération a décidé de poursuivre impitoyablement tous les puisatiers et sourciers résidant en France ou aux Colonies qui se livrent à l'exercice de l'une de ces professions sans avoir obtenu au préalable une carte fédérale et qui ne pourront présenter le diplôme susindiqué.

Infanterie

Sont promus et maintenus dans leur affectation actuelle, les officiers de réserve l'infanterie suivant, de la 17e région :

Au grade de chef de bataillon, les capitaines Poitrot, Ausset, Loubet, Dieudonné.

Au grade de capitaine : les lieutenants Doubaud, Faure, de Courrèges, Rouden, Bardet, Destouet, Bernadou.

Au grade de sous-lieutenant les sous-officiers Chassaing, d'Arcimoles, Bosc, Limousin, Segouffin, Courtès, Arènes, Mialle, Philip, Violan, Bourdet.

Intendance

Au grade d'intendant militaire de 2e classe, l'intendant militaire de 3e classe Peyrolle.

Au grade de capitaine d'administration, les lieutenants Louboutin et Falque.

⁂

Sont inscrits au tableau d'avancement pour le grade d'aspirant de réserve du service de l'intendance : Bertrand Pibrac, adjudant, Louis Stanislas, maréchal des logis chef, Pradie, maréchal des logis, Arbus, sergent-chef, Jourdant, sergent, Jourmes, sergent, Brusquère, sergent, Roussille, sergent, de la 17e région.

Service de Santé

Au grade de médecin lieutenant-colonel, le médecin commandant Ferras.

Au grade de médecin commandant, le médecin capitaine Pousan.

Au grade de médecin capitaine, les médecins-lieutenants Bonnaud, Julian, Soubiran, Alazard, Vacheron, Barreau, Durin, Auriol, Maurette, Lescale.

Au grade de pharmacien-capitaine, les pharmaciens-lieutenants Costes et Canonne.

Au grade de dentiste sous-lieutenant, le dentiste auxiliaire Flourou.

Perception

M. Delmas, percepteur de 1re classe, 2e échelon, à Eguzon (Indre) est nommé à la perception de Bretenoux, en remplacement de M. Barbe, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Escande, percepteur de 2e classe, 2e échelon à Duravel (Lot), est nommé à la perception de Lalbenque (Lot), en remplacement de M. Conquet, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Piquepé, percepteur de 2e classe, 1er échelon à St-Germain-du-Bel-Air (Lot), est nommé à la perception de Larche (Corrèze).

M. Regimbeau, percepteur de Herponi (Marne), est nommé à la perception de Duravel.

M. Brun, percepteur de Campagnac (Aveyron), est nommé à la perception de Saint-Germain-du-Bel-Air (Lot).

RÉCOMPENSES AUX ANCIENS SERVITEURS AGRICOLES

La Chambre d'Agriculture du Lot a décidé cette année de décerner des récompenses aux anciens serviteurs agricoles (domestiques et servantes de ferme), actuellement en fonction, et comptant 10 années de service *au moins* à la date du 1er juin 1939, dans l'exploitation qui les occupe actuellement.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 août à la Chambre d'Agriculture du Lot, Maison de l'Agriculture à Cahors.

Elles comporteront les renseignements suivants : nom et prénoms de l'employé, adresse de l'exploitation, nom de l'employeur, emploi occupé, date d'entrée en services dans l'exploitation, n° de la carte d'immatriculation *de l'employé* aux assurances sociales, n° de la carte d'immatriculation *de l'employeur* aux allocations familiales.

Ces renseignements seront certifiés par le maire et signés par l'employé et par l'employeur.

LA FIÈVRE APHTEUSE

Communes restant infectées à ce jour

Arrondissement de Figeac. — Commune de Saint-Médard-de-Presque, village de Valade (arrêté du 17 juin 1939) ;

Commune de Lacamdourcet, exploitation Benne (arrêté du 26 juin 1939) ;

Commune de Saint-Médard-Nicourby, exploitation de Mlle Estabile (arrêté du 29 juin 1939) ;

Commune de Bagnac : exploitation Lunel (arrêté du 29 juin 1939) ; exploitation Truel (arrêté du 1er juillet 1939).

LOTERIE NATIONALE

L'émission de la « Tranche des Moissons » (15e tranche de la Loterie nationale) s'ouvrira le vendredi 21 juillet.

Cette tranche, identique à la précédente, est limitée à 1.500.000 billets et comportera 316.713 lots.

Légion d'honneur

Nous apprenons avec plaisir la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur de notre sympathique compatriote M. Jean Gourdal, directeur de la Banque de France à Toulouse.

Nous adressons à M. Gourdal, qui est conseiller municipal de Martel, nos bien vives félicitations.

⁂

Parmi les nouveaux chevaliers de la légion d'honneur nommés au titre du ministère du Commerce, nous relevons avec plaisir le nom de M. Crayssac, industriel à Limogne. Nos félicitations.

Instruction publique

M. Galan, inspecteur primaire à Cahors, est nommé directeur de l'Ecole normale de la Roche-sur-Yon. Nos félicitations.

Service des soins gratuits

M. Emile Villes, expéditionnaire de 2e classe de service des soins gratuits de la préfecture du Lot, est inscrit au tableau d'avancement au choix. Félicitations.

Sûreté générale

Notre compatriote M. Charles Lafon, de Livernon, professeur adjoint au collège de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), vient d'être reçu au concours pour le poste d'inspecteur de la Sûreté générale.

Congrès des anciens mobilisés

Le Congrès national des Associations d'anciens mobilisés aura lieu à Toulouse les 5, 6 et 7 août.

De nombreuses délégations sont annoncées, parmi lesquelles se trouvent le Lot-et-Garonne, l'Aude, la Corrèze et le Lot.

Miliciens espagnols évadés

Trois miliciens espagnols, évadés du camp de Septfonds (Tarn-et-Garonne), le 13 juillet, ont été arrêtés à Escamps (Lot). Ils ont déclaré qu'ils voulaient chercher du travail comme ouvriers agricoles.

Ils ont été ramenés au camp de Septfonds.

Cour d'Assises du Lot

La troisième session des assises du Lot est fixée au 25 septembre, sous la présidence de M. Méric, conseiller à la Cour d'appel d'Agen.

Déclaration d'association

L' « Officiel » publie la déclaration d'Association suivante : « Société de pêche de Martel », association de pêcheurs à la ligne. Objet : répression du braconnage, repeuplement des cours d'eau.

Siège : mairie de Martel (Lot).

EDEN

SEMAINE DE FERMETURE ANNUELLE
SAMEDI, DIMANCHE (*en soirée*)
DIMANCHE (*matinée*)

Le Postillon de Longjumeau

Superbe opéra-comique

ET

Choc en mer

Drame

LES ENFANTS DU QUERCY A TOULOUSE

Dimanche dernier, l'Association amicale des Enfants du Quercy à Toulouse a célébré le quarantième anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, une excursion au viaduc de Viour fut organisée et a obtenu un vif succès.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 7 au 14 juillet

2 h. 51 de vol par le docteur de Nazaris, Mme et M. Barthélémy. En déplacement, docteur de Nazaris sur Phalène à Limoges et retour. De passage M. Dussant sur Potez 58 venant de Toulouse et allant à Montauban.

MM. Gonthié et Fallus sur Luciole venant de Périgueux et allant à Agen.

Enfin signalons le brillant exploit de M. Lamor, qui, parti de la Banne d'Ordanche sur Planeur 40 P, a réussi à atteindre le but fixé en venant se poser à Cahors après 4 h. 30 de vol sur un parcours particulièrement difficile.

Les Commissions d'organisation de la fête du 17 septembre ont été constituées et s'occupent activement des préparatifs de cette manifestation. Un déjeuner Popote sera offert aux équipages qui viendront nous rendre visite ce jour-là. Tous les membres de l'Aéro-Club pourront y assister en payant leur écho, mais pour en faciliter l'organisation, ils sont priés d'ores et déja de bien vouloir s'inscrire chez M. Barat, garagiste et trésorier du Club.

Congrès des Instituteurs chargés de cours agricoles

Le Congrès de l'Association nationale des instituteurs et institutrices chargés des cours agricoles et ménagers a eu lieu à Lille.

Dans la composition du bureau de l'Association qui a été élu, nous relevons le nom de M. Marcouly, instituteur du Lot.

Mérite agricole

La médaille d'honneur agricole est conférée à Mme Coulon, née Bras (Mélanie), à Sérignac et à M. Vergne, aux Quatre-Routes.

Nos félicitations.

Gendarmerie

M. Bonfils, gendarme à Gourdon, est nommé inspecteur de police municipale à Paris.

M. Prat, gendarme à St-Etienne, est nommé à Cajarc, en remplacement de M. Pelou.

Un père blesse sa fille

Pour des raison d'intérêts, une discussion éclata entre M. Godin, propriétaire à Baynac et sa fille et son gendre, M. Auriac.

Au cours de la discussion, M. Godin tira un coup de pistolet sur sa fille qui fut légèrement blessée au nez.

Délit de pêche

M. Roger Enocq, domestique chez M. Boris, minotier à Baynac, a été surpris alors qu'il pêchait dans le Célé avec un engin prohibé, et après avoir fait un barrage avec de grosses pierres obstruant le cours d'eau. Contravention lui a été dressée.

Ils aimaient les pêches

M. Lasfargues, propriétaire à Loupiac, constatant que ses pêches disparaissaient en quantité, chaque jour, organisa une surveillance.

Effectivement, il surprit les maraudeurs ; c'étaient deux réfugiés espagnols, un jeune homme et une jeune fille qui ont reconnu les faits. Plainte a été portée par M. Lasfargues à la gendarmerie.

Tombé sous la voiture

Un marchand ambulant, de nationalité espagnole, de passage dans notre région, faisait sa tournée en voiture, lorsque, le cheval piqué par les mouches, s'emballa. Le marchand sauta de la voiture pour maîtriser le cheval.

Malheureusement, il tomba sous le véhicule qui lui passa sur les jambes dont une fut fracturée.

Il a été transporté à l'hôpital de Cahors, où il a reçu les soins nécessités par son état.

Acheter, c'est vouloir la paix
Ne l'oubliez pas et visitez

Mandelli

JOAILLIER-ORFEVRE, CAHORS
qui vous donnera pour vos billets un maximum de garantie : l'Or qui augmente toujours de valeur.

MANDELLI *achète au plus haut cours vieux bijoux, monnaies or et argent*

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 22
DIMANCHE 23 JUILLET (*en soirée*)
DIMANCHE (*matinée*)

Un film formidable

Tyrone POWER, Alice FAYE

DANS

L'incendie de Chicago

EN COMPLEMENT :

Bornéo

Documentaire entièrement exempt de tout truquage sur la jungle tropicale.

CAHORS

Médaille militaire

Au tableau de concours pour la médaille militaire (année 1939), nous relevons les noms suivants des sous-officiers et soldats du recrutement de Cahors (réserve) :

Auguié, Aymard, Balat, Fourgoux, Gary, Guiraudou, James, Lemozy, Tourrières, soldats ; Granoullac, Mirabel, caporaux ; Soursou, sergent.

Hyménée

Lundi a été célébré à Cahors, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, le mariage de Mlle Jacqueline Conquet, étudiante en médecine, fille de notre excellent et distingué compatriote M. François Conquet, contrôleur de l'armée, officier de la Légion d'honneur et de Mme, née Germaine Ramès, avec M. Paul Ley, étudiant en chirurgie dentaire, fils de M. et Mme Ley, propriétaires en Oranie.

Nous adressons aux jeunes époux nos compliments et nos meilleurs vœux de bonheur.

Salubrité publique

Les agents Gaza et Ganil ont dressé quatre contraventions pour dépôt d'ordures ménagères sur la voie publique.

M. ROBIN, Chirurgien-Dentiste, à Cahors, informe sa clientèle que son Cabinet dentaire est transféré, 1, rue Hauteserre (côté Magasin des Tabacs).

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort survenue subitement, mardi soir, de M. Ticou, ancien négociant à Gourdon, décédé à Cahors, à l'âge de 80 ans.

M. Ticou, qui était le beau-père de M. Ricard, libraire à Cahors, était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Nous adressons à Mme Ticou, à Mme et M. Ricard, à tous les parents, nos bien sincères condoléances.

Chute

Un touriste parisien, M. Pélaprat, qui excursionnait dans le site de Pech-Larive (commune de Bouziès-Haut), a fait une chute et a été contusionné à une épaule. Il a reçu les soins nécessités par son état qui, on l'espère, est sans gravité.

Vol de récoltes

Mme Vinche, propriétaire à Bach, eut le regret de constater qu'une partie de sa récolte d'orge, qu'elle avait abattue et mise en tas, avait été enlevée.

Plainte a été portée à la gendarmerie de Lalbenque qui a ouvert une enquête.

Mort dans le train

Mardi, M. Pierre Perboire, 73 ans, retraité des chemins de fer, demeurant à Toulouse, avait pris le train pour se rendre chez des parents domiciliés à Lherm (Lot), lorsque, entre Grisolles et Montauban, il s'affaissa.

Il fut relevé aussitôt, mais il expira peu après par suite d'une crise d'angine de poitrine.

Trouvailles

Il a été trouvé : un pantalon par M. Gley ; un câble, par M. Baron ; une ceinture en cuir, par M. Palame ; un porte-monnaie, par M. Sarny ; un veston, par M Guittard.

Champignons de Paris

Cultivés à Cabrerets, récoltés et vendus le même jour à partir de 8 heures.

Prix : **4 francs** *le 1/2 kilo*

LAGRANGE, Primeurs

Marché Couvert, CAHORS

Les Sports

STADE CADURCIEN

Concours de tir du 14 juillet 1939. — Ce concours, organisé par le Stade cadurcien, a obtenu un vif succès. Tireurs et tireuses vinrent nombreux sur les allées Fénelon exercer leur adresse. Le challenge Pierre Guyou est encore gagné par le Stade cadurcien avec l'équipe de tireurs Bouleau, Fau, Sémirot, Malric, auxquels nous adressons nos vives félicitations. Puy-l'Evêque se classe deuxième.

Au concours individuel, notre ami Bouleau, 1er hors-concours. Notre camarade Fau se classe brillamment premier et enlève la coupe offerte par « la Salers ». Nous adressons à notre ami Fau nos vives félicitations pour sa belle performance au concours de tir départemental de 1939, tir qui eut lieu à Caillac le 19 mai. Fau se classe premier et obtient la médaille d'or offerte par le ministre.

Voici le classement individuel :

Dames : 1re, Mme Laporte, de Puy-l'Evêque ; 2e Mme Barthès, de Cahors; 3e Mme Calméjane, de Puy-l'Evêque ; 4e Mme Dagès, de Cahors.

Classement hommes : 1er Fau ; 2e Dédé ; 3e Pezet ; 4e Delade ; 5e Durand ; 6e Bénazet ; 7e Parra ; 8e Sémirot ; 9e Dominadi ; 10e Flaujac ; 11e Thieffen ; 12e Rouquié ; 13e Ludo-Rollès.

Classement junior : 1er *ex-æquo :* Bourrière, Thieffen ; 3e Thouailles ; 4e Pezet ; 5e Larrive ; 6e Vaille.

Réclamer les récompenses chez Laucou Maurice, Tissus, 38 boulevard Gambetta, Cahors.

B.P.M.E. — Les jeunes gens dont les noms suivent doivent retirer leur diplômes à la même adresse que ci-dessus : Charvet Pierre, Charvet Jean, Aubert Etienne, Maurel Jean, Grandit Robert, Durand André, Delsol René.

LA PÉDALE CADURCIENNE

Grand prix de la ville de Montignac

Ce grand prix disputé par un temps magnifique et sous la présidence de M. Yvon Delbos, ancien ministre a tenu ce qu'il promettait. Le départ est donné à un beau lot de coureurs parmi lesquels on remarquait : Laval, Armet, Chastaing, Wrexiono, Bonamy, Londéro, etc... Couru sur une longueur de 170 km. et sur un parcours accidenté il permit au coureur cadurcien Londéro de faire triompher une fois de plus les couleurs de la Pédale cadurcienne.

C'est dans une échappée en côte que Londéro, démarrant puissamment, lâcha tous ses adversaires. Il fit 80 km. seul et termina sous les applaudissements de la foule avec plus de 8 minutes d'avance sur le second.

Grand prix de la ville de Décazeville

Couru sur un parcours de 120 km. ce grand prix démontra une fois de plus la belle forme de Londéro qui termine second à 1/4 de roue du premier.

Voici le classement : 1er : Martino; 2e Londéro.

Nous tenons à signaler le beau succès remporté par Jean Fitte, qui enlève brillamment le circuit de Beyssac (120 km.), devant son co-équipier Maurice Leymond, toux deux de la Pédale cadurcienne.

Félicitations aux coureurs ainsi qu'aux membres de la Pédale cadurcienne pour les beaux succès glanés par eux sous les couleurs bleu et jaune. — *Le délégué.*

GRANDE COURSE CYCLISTE DU 23 JUILLET

Enfin nous voici à la veille de la grande course si impatiemment attendue du public cadurcien, si le beau temps est des nôtres ; personne ne sera déçu, les sportifs pourront s'en donner, les pronostics seront difficiles, les as de la pédale ne manqueront pas.

La générosité de la maison Ducretet-Tompson offrant 1.000 fr. au 1er et tous les commerçants aidant généreusement nos efforts, la Société Etoile Sportive cadurcienne aura réussi à organiser la plus belle épreuve de la saison cycliste de la région.

M. Mandon, représentant de la Maison Ducretet-Tompson, assurera gracieusement la diffusion de la course et sur tout le parcours chacun pourra suivre les efforts de tous ces as réunis. Les noms des coureurs engagés seront tenus à jour chez M. Rollès, Kiosque, au siège de la Société, Café des Américains, et chez M. Kolb, marchand de journaux.

Sportifs, amateurs du cyclisme, aidez l'Etoile Sportive, que les primes soient nombreuses.

Dimanche 23 juillet, à Cahors, il y aura du sport. A tous rendez-vous sur notre tour de ville et que chacun ait l'amabilité d'écouter nos commissaires pour éviter tout accident. — *Le Comité.*

Arrondissement de Cahors

Larroque-des-Arcs

Fête votive. — La fête votive de Larroque-des-Arcs a été célébrée, samedi, dimanche et lundi. Malheureusement, le temps n'a pas été trop favorable le dimanche et néanmoins elle a obtenu un beau succès.

Comme tous les ans, la jeunesse de Larroque-des-Arcs n'avait rien négligé pour donner le plus d'éclat à cette fête et les visiteurs furent nombreux.

Castelnau-Montratier

Fête nationale. — Cette fête a été dignement célébrée le 16 juillet à Castelnau-Montratier. L'hôtel de ville et la place Gambetta étaient magnifiquement pavoisés et illuminés.

Un excellent orchestre installé sur la place a fait danser notre charmante jeunesse, venue très nombreuse, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

A 21 heures, notre fanfare « l'Avenir de Castelnau » a exécuté sur la place Gambetta le beau concert dont nous avions publié le programme. Nos chers musiciens ont été chaleureusement applaudis.

Nécrologie. — Lundi, 17 juillet, à 15 heures, ont été célébrées à Castelnau-Montratier, les obsèques de M. Constantin Arizanoff, docteur-vétérinaire, décédé le 15 juillet à la suite d'une longue et douloureuse affection à l'âge de 34 ans.

M. Arizanoff, né en Bulgarie, s'était installé vétérinaire à Castelnau-Montratier vers 1930 où il épousait Mlle Henras, fille de notre juge de paix.

Naturalisé français le 26 janvier dernier, notre excellent vétérinaire était très estimé par tous ses clients.

Une foule très nombreuse assistait aux obsèques du regretté défunt.

Nous nous associons au deuil cruel qui frappe Mme Arizanoff, son épouse, leur jeune fillette, les familles Arizanoff et Henras et nous leur adressons l'expression de nos bien vives et sympathiques condoléances.

St-Denis-Catus

Carnet blanc. — Lundi dernier a été célébré, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Aimée Hébrard avec M. Galan, employé à la S.N.C.F. Aux nouveaux époux, nos bien cordiales félicitations et nos vœux les plus sincères de bonheur.

Cazals

Fête locale des 22, 23 et 24 juillet. — Le comité des fêtes a élaboré cette année un programme qui ne manquera pas d'attirer dans notre coquette localité de nombreux étrangers, amateurs de gaieté et de distractions.

Attractions nombreuses et variées, avec le concours du « Chahut-Car ».

Bal, sous la direction de l'orchestre « Modern'Jaz cadurcien ». Feux d'artifices. Courses de bicyclette le lundi 24 juillet, à 15 heures, sous le patronage de l'Etoile sportive cadurcienne, avec le concours de nombreux as régionaux.

Douelle

Fête scolaire des écoles laïques. — Comme l'année dernière, les élèves de nos deux écoles laïques, pour clôturer l'année scolaire, ont offert à notre laborieuse population deux belles séances récréatives.

Pour la circonstance, le préau de l'école des garçons avait été transformé en salle de spectacle, dans le fond une splendide scène était dressée et durant trois heures environ filles et garçons nous ont charmés par les pièces qu'ils ont jouées d'une façon impeccable.

Tous les jeunes acteurs et actrices portaient de somptueux et brillants costumes appropriés à leur rôle et leurs diverses évolutions furent couvertes par les applaudissements réitérés des nombreux spectateurs.

Nous ne terminerons pas ce modeste compte rendu sans féliciter, comme il convient, tous ceux qui ont contribué à assurer le succès de cette fête, et en particulier, M. Cloup, instituteur en retraite, qui n'a pas ménagé sa peine en aidant efficacement nos instituteurs dans leur tâche.

Devant le succès croissant obtenu par ces soirées récréatives, Mme et M. Garrigou et Mme Planacassagne doivent être fiers de leur louable initiative ; aussi bien, il nous est agréable, avec tous les spectateurs, de leur témoigner, avec nos remerciements, nos vives félicitations pour les quelques moments de plaisir qu'ils nous ont fait passer.

D'un autre côté, nous ne saurions oublier de féliciter, tout spécialement, les jeunes acteurs pour l'entrain qu'ils ont mis à nous distraire et M. J. Garrigou, cet excellent musicien, pour son précieux concours.

Le préau de l'école était des plus exigus, malgré ces deux auditions, il a été impossible à tous les amateurs de spectacles d'assister à cette fête ; aussi, sur la demande qui a en été faite, il a été décidé qu'une nouvelle représentation aurait lieu au cours de la soirée de dimanche prochain.

La recette de ces soirées permettra d'alimenter la caisse de la coopération scolaire et aux enfants de faire une belle excursion. — J. P.

P. S. — Beaucoup de communes, dont certaines sont moins importantes que la nôtre, ont une salle spacieuse où ont lieu les fêtes et réunions ; aussi, exprimons-nous le regret que nos édiles n'aient pas cru devoir doter notre cité d'un vaste local destiné à cet usage. — J. P.

Montcuq

Succès universitaires. — La série des examens est close et les vacances commencent. Nous sommes très heureux de pouvoir annoncer les succès remportés par des Montcuquois et des Montcuquoises :

Louis Pagès, élève du lycée Gambetta, reçu définitivement au baccalauréat 1re partie, série A'.

Armand Pomié, élève du lycée Gambetta, admissible au baccalauréat 2e partie, philosophie.

Renée Garrigou, élève du lycée Clément-Marot, reçue définitivement au baccalauréat 2e partie, philosophie.

Josette Deheul, élève du C. Complémentaire de Montcuq, reçue définitivement au brevet élémentaire.

Toutes nos félicitations à ces jeunes lauréats ainsi qu'à leurs heureux parents.

Fête du faubourg Saint-Privat. — Le Comité de la fête du faubourg St-Privat s'est réuni pour organiser la fête annuelle de ce quartier, qui aura lieu, cette année, les 19, 20 et 21 août.

Un programme de tout premier ordre, susceptible de donner satisfaction à tous les visiteurs, est à l'étude. Il sera exécuté fidèlement, et, comme les années précédentes, nous en donnerons connaissance dès qu'il sera élaboré.

En attendant, tout le monde est assuré de trouver à Saint-Privat la franche gaieté et le bon et cordial accueil qui est de tradition.

Valprionde

Accident. — Le jeune Raymond Alazard était en train de moissonner avec la lieuse, lorsqu'il se prit le pied gauche aux dents de la machine.

Transporté chez le docteur Pons, il y reçut les soins nécessités par son état qui n'est pas grave. Le jeune Alazard devra toutefois observer un repos de 15 jours.

Puy-l'Evêque

Publications de mariage. — M. Gallié Jean-Théophile, retraité, et Mme Quéra Adeline, sans profession, domiciliés à La Boule, commune de Puy-l'Evêque.

M. Delpuech Joseph-Marius, employé à la société nationale des chemins de fer à Puy-l'Evêque et Mlle Vidal Marie-Léonce-Amélie, sans profession à Thémines (Lot).

Félicitations. — Le Président du Conseil d'administration de la caisse autonome a fait parvenir au secrétaire de mairie ses félicitations et exprimé les remerciements du Conseil pour la somme de 270 francs qui a été versée pour la défense nationale.

Cette somme est le produit d'une souscription effectuée parmi les étrangers de Puy-l'Evêque. Il est destiné à l'achat d'avions de guerre.

Objet trouvé. — Une paire de lunettes par M. Auméras, receveur des contributions indirectes a été déposée à la mairie.

Probité. — Mlle Maury Fernande, élève de notre école publique a trouvé sur la voie publique un bracelet. Elle

s'est empressée de le remettre à sa propriétaire.

Nos félicitations à cette brave fillette.

Naissances. — Capmas Lucien, leur 2e enfant, chez les époux Capmas-Rey, restaurant Capmas à Puy-l'Evêque.

Pinquié Jean-Auguste, 3e enfant de M. Pinquié, gendarme à Puy-l'Evêque.

Félicitations et vœux de bonne santé.

Touzac

Palmes académiques. — Nous sommes particulièrement heureux de relever sur la liste des nouveaux officiers d'académie, le nom de Mme Magot, notre dévouée institutrice. Cette distinction récompense justement une maîtresse dont le zèle est vivement apprécié dans la communne.

Possédant l'affection de ses élèves et l'estime des parents, Mme Magot peut être sûre que la distinction qui vient de lui être décernée a été apprise avec plaisir à Touzac.

Nous lui adressons, au nom de tous ses amis et en notre nom personnel, nos plus vives félicitations. — D.

Saint-Cirq-Lapopie

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche dernier. Il a été d'abord procédé au règlement du budget supplémentaire de 1939 et à l'établissement du budget primitif de 1940. Le centime communal s'élève à 28 fr. 92. Sur l'intervention de plusieurs conseillers municipaux, il a été décidé que M. le maire s'occuperait auprès du service compétent de la question des réparations aux caniveaux situés en haut de la localité, sur la route Gaillac-Arcambal. Ces réparations sont devenues urgentes, en raison du dégorgement des eaux qui en temps de pluie se déversent sur ladite route et dans les rues de la localité, y occasionnant des dégâts. Une demande d'assistance a reçu un avis favorable.

SAULIAC-SUR-CELE

Gens de Cahors, Figeac, Cajarc du Causse, de la Vallée et aultres lieux

on vous fait savoir
que le **Dimanche 23 juillet** *prochain*

ON DANSERA

en l'Hostellerie du Pont-de-Sauliac

AVEC
UN ORCHESTRE-MUSETTE
harmonieux et vibrant

On s'y délectera aussi
DE MÉTS EXQUIS ET DE VINS GÉNÉREUX
on vous assure

Réjouissances et Bonne chère avec PEU d'ARGENT

Dans un cadre magnifique ou tout vous séduira. Retenez vos tables. Tél. 9, Sauliac... c'est prudent.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Succès universitaires. — La session de juillet étant close, nous nous faisons un plaisir de rappeler les succès obtenus aux divers baccalauréats par nos deux collèges.

Collège de jeunes filles. — Sont définitivement reçues à la 1re partie :

Mlles Simone Bachou (assez bien), Thérèse Bariat, Jeanne Cels (assez bien), Paulette Conort, Désirée Flaujac, Arlette Granié et Jeanne-Marie Jammes (bien).

Collège Champollion : 1re partie : MM. Armand Teyssier (assez bien), et Pierre Vincens.

2e partie : Mlle Simone Laval (assez bien), MM. Maurice Batut, Pierre Calméjane, Jean Cavalier (assez bien), Serge Cavanié (assez bien) et André Vignals.

Mlle Jeanne Pradel a été reçue au diplôme complémentaire d'études secondaires, option philosophie.

Nos vifs compliments à ces brillants élèves de nos collèges et à leurs professeurs.

A l'octroi. — Le poste laissé vacant par la mort récente de M. Lot sera occupé par M. Roger Maruéjouls qui vient d'être nommé, à la suite de la dernière réunion municipale, brigadier d'octroi.

Nous adressons à M. Maruéjouls qui remplissait à la satisfaction générale les fonctions de sous-brigadier, nos vives félicitations.

La Kermesse des écoles laïques fut un triomphal succès. — C'est une impression d'ensemble qui s'est dégagée de la Kermesse organisée vendredi dans la cour de la nouvelle école communale des filles et c'est l'impression d'ensemble que nous nous efforcerons de traduire ici.

La première impression est celle du succès remporté. Succès total, en dépit des alertes du temps qui nous firent craindre l'inutilité de tant d'efforts et si louables. Succès qui s'est manifesté par l'affluence, l'enthousiasme et des chiffres. Nous ne les publierons pas, ce n'est pas notre affaire, mais ils sont éloquents.

L'autre impression, c'est que l'école laïque a pu accroître son rayonnement grâce à l'ampleur de cette manifestation. Ce n'est pas le but secondaire. A notre sens, c'est le but principal et nos enfants l'ont atteint. Ils ont séduit par leur grâce, cette jeunesse qu'ils incarnent et nous aurions tort, en vérité, de ne pas dire, de ne pas proclamer qu'ils furent aussi les artisans du succès.

Dès 14 h. la foule envahit les guichets, au milieu de laquelle nous avons reconnu MM. de Monzie, ministre des travaux publics, Loubet, sénateur-maire, Iversenc, sous-préfet, Besombes, premier adjoint, les membres de la municipalité, M. Gratacap, conseiller général, Mlle Bourgin, directrice du Collège de jeunes filles, Mme et M. Meyer, Principal du Collège Champollion, les chefs d'administration et la plupart des fonctionnaires de la ville.

Des productions inédites émerveillèrent le public conquis et, de toutes parts, sollicité par une étonnante diversité d'attractions.

Musique, chant, évolutions, exercices de plastique, de souplesse et de précision, numéros artistiques, costumes chatoyants, foire pittoresque, comptoir de vente, buvettes, tirage d'une formidable tombola..., autant de manifestations réussies du désir de plaire et de toucher qui a animé les organisatrices et les organisateurs de cette journée de l'enfance.

Il faudrait un long chapitre pour énumérer et louer tous les dévouements qui se sont rassemblés et conjugués pour la réussite de cette fête. Entre tant de concours si précieux et si bienveillants, il convient de nommer ceux de Mme Destal, directrice de l'école communale des filles, de ses adjointes, de Mme Lemozy, directrice de l'école enfantine et de ses maîtresses, ceux de M. Evrard, directeur de l'école communale de garçons et de ses collaborateurs, ceux surtout de M. Guillot, inspecteur primaire, speaker de cette manifestation, qui prit soin de coordonner tous les dévouements, de mettre au point tous les détails. Une large part du mérite lui revient.

Nous n'oublions pas le concours des dames qui se dépensèrent à l'installation et au service des buvettes dont le produit ajouta une somme importante aux profits réalisés sur des programmes.
de programmes.

Enfin, signalons pour l'en remercier la générosité de la population figeacoise.

A tous et à toutes nous adressons nos cordiales félicitations.

La Société « les Amis de l'école » que préside M. Léon Besombes, peut être fière des résultats obtenus. Ils ont dépassé les prévisions les plus optimistes.

Le 14 juillet à Figeac. — Figeac a célébré avec une particulière ferveur la fête du patriotisme et du civisme.

Des drapeaux tricolores flottaient aux mâts dressés aux principaux points de la ville, aux fenêtres des établissemnts publics et des maisons privées.

Dans la soirée, un brillant feu d'artifice fut tiré sur les berges du Célé, spectacle qui a toujours eu les faveurs du public et dont les Figeacois étaient depuis longtemps privés.

Sur les quais et avenues éclairés de milliers d'ampoules électriques, la foule a circulé jusqu'à une heure avancée de la nuit, cependant que les couples infatigables se livraient à leur plaisir favori à la Halle.

L'Harmonie « Les Artisans réunis » donna sur la place de la Raison un concert très goûté.

Belle journée de saine et franche gaieté qui s'est déroulée dans une atmosphère de sereine confiance dans les destinées du pays.

Mariage. — On nous annonce le mariage de M. Jean Cardinet, conducteur au service des eaux de la ville de Paris, actuellement sous les drapeaux, avec Mlle Linette Clermon, employée à la ville de Paris.

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux, ainsi qu'à Mme Cardinet, si sympathiquement connue à Figeac.

Latronquière

Accident. — M. Tuffery, limonadier, était occupé à manipuler les pièces d'un camion, lorsque l'une d'elles lui tomba sur un pied et le blessa assez sérieusement.

M. le docteur Calvet, de Latronquière lui a donné des soins. Nos meilleurs vœux de prompte guérison à M. Tuffery.

Espédaillac

Naissance. — Nous apprenons avec plaisir la naissance d'une fillette, leur deuxième enfant, chez les époux Moulhon-Laborie, propriétaires à Ginouillac, commune d'Espédaillac.

Nos félicitations et meilleurs vœux.

Croix du combattant volontaire. — Notre dévoué secrétaire de mairie, M. Jules Despeyroux, vient de recevoir la croix du combattant volontaire.

Nous lui adressons nos plus amicales félicitations.

Probité. — M. Davidowatz, agent technique du cadastre a trouvé ces jours derniers, sur la route d'Espédaillac à Thémines, une bâche pour camion. Il s'est empressé d'en faire la déclaration à la mairie.

Nos sincères félicitations à M. Davidowatz.

Pour les pauvres. — Notre compatriote, M. Emmanuel Hug, demeurant à Verdes (Eure-et-Loir), vient d'adresser à M. le maire d'Espédaillac la somme de 500 francs, destinée au Bureau de bienfaisance.

Nos félicitations et remercions bien sincèrement M. Hug de son geste généreux.

Mayrinhac-Lentour

Promenade scolaire. — Mercredi 12 juillet, notre place publique était en émoi. Le jour de l'excursion promise était enfin arrivé. Des plus petits aux plus grands, tout le monde est là. Chacun s'installe confortablement dans le car et en route pour Autoire où on admire au passage les gorges pittoresques ; visite du château de Castelnau d'où s'étend un vaste et merveilleux panorama. C'est ensuite Carennac et son église qui retiennent l'attention des jeunes visiteurs en attendant de savourer, sous les ombrages de la Dordogne, le contenu des paniers à provisions. Un peu plus tard une halte au pavillon de la source d'Alvignac permet à chacun de déguster l'eau de la station. Et c'est enfin vers Padirac que se dirige la joyeuse caravane ; un coup d'œil audessus du gouffre et on se précipite sur les jeux du parc qu'on quittera à regret après un rafraîchissement servi à la buvette. Le retour s'effectue dans la satisfaction d'une journée agréablement remplie.

Nous tenons à signaler que cette petite randonnée a pu s'effectuer grâce au produit de la fête scolaire et grâce aussi à la générosité d'un ami de l'école laïque à qui nous renouvelons, au nom de tous les enfants et en notre nom personnel, l'expression de notre vive gratitude.

Beaucoup de gens se portent mal en été

Tous ceux que les chaleurs accablent liront avec intérêt la lettre suivante de M. Perraud, 9, rue Bernard-Palissy, Tours : « Me trouvant très déprimé par les chaleurs, j'ai fait usage de votre excellente Quintonine et je puis vous assurer qu'elle m'a rapidement rendu mes forces et mon entrain. » La Quintonine donne des forces, augmente la résistance et chasse toutes les dépressions. 5 fr. 85. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Licence en droit. — Notre jeune compatriote M. René Ferrière vient d'être admis à la première partie de la licence en droit. Nos félicitations.

Ecole primaire supérieure. — Voici les résultats obtenus par les élèves de l'école aux examens de fin d'année :

Bourses (2e série). — Mlles Cessac Christiane, Chapou Lydie, Marty Aline, Pourtier Marguerite, Roque Jacqueline.

Brevet élémentaire. — Mlles Astorg Denise, Bessière Odette, Bourdet Germaine, Jarzac Marcelle, Labernardie Anie, Lamothe Jeanne, Nicouleau Juliette, Peyrichou Francine, Richard Raymonde, Thouran Alice.

Brevet d'enseignement primaire supérieur (section générale). — Mlles Astorg Denise, Bourdet Germaine, Nicouleau Juliette, Peyrichou Francine, Richard Raymonde.

Concours d'entrée à l'Ecole normale. — Admissibles. Centre Cahors : Mlles Audral Hélène, Cousy Simone, Jarrige Antoinette, Lalbat Simone, Laurié Elise, Monteil Yvonne, Plagnol Marcelle, Roque Noémie.

Centre Périgueux : Mlles Desplat Olga, Dubar Geneviève.

Définitivement admises. Centre Cahors : Mlles Lalbat Simone, Laurié Elise, Plagnol Marcelle, Roque Noémie (2e supplémentaire).

Centre Périgueux : Desplat Olga, Dubar Geneviève.

Ont subi en outre avec succès les épreuves de la première partie du brevet supérieur. — Mlles Andral Hélène, Bachaud Marie, Dalet Marguerite, Delsol Marinette, Desplat Olga, Dubar Geneviève, Foucault Suzanne, Jarrige Antoinette, Laflaquière Yvette, Lalbat Simone, Lagarde Yvonne, Lhorte Odette, Mahit Paule, Mouribot Simone, Mouret Odette, Roque Noémie, Sirault Yvette.

De plus : 18 élèves ont obtenu le diplôme de dactylographie ; 20 élèves, le diplôme de sténographie et 23 élèves, le diplôme de sténographie scolaire, délivré par l'Institut sténographique de France.

Excursion de l'union fédérale. — L'union fédérale des jeunes organise pour le dimanche 6 août une excursion de la vallée du Lot, qui comprendra le circuit suivant : départ de Gourdon à 7 heures, place du 4-Septembre : Frayssinet, Vers, Saint-Géry, Bouziès, Cabrerets, Saint-Cirq-Lapopie, Saint-Martin-Labouval, Sauliac, Marcilhac, Camiac, Labastide-Murat, Montfaucon, Gourdon.

Le repas aura lieu sur l'herbe.

Les adhérents qui désirent se faire inscrire s'adresseront : soit chez Mlle Bertrand, boulevard Cabanès, soit chez M. Penchenat, rue du Colonel-Jaubert.

Nous rappelons que la prochaine réunion est fixée au 26 juillet, salle des fêtes.

Cuzance

Les belles familles. — Nous avons appris avec plaisir que Mme et M. Louis Teyssandié, conseiller municipal, venaient d'être les heureux papa et maman d'un beau garçon qui a été prénommé Lucien.

C'est leur 7e enfant. Nous adressons nos compliments au papa et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

St-Germain-du-Bel-Air

Mariages. — Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Pichounel Ernest, cultivateur à Peyrilles, avec Mlle Reine Roques, sans profession, demeurant à Bouriane, commune de St-Germain-du-Bel-Air. Le mariage a été célébré le 8 juillet. Aux jeunes époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

Le 20 juillet a été célébré le mariage d'Isidore Crestou, du bourg, avec Mlle Simone Biron, sans profession de Sainte-Catherine. Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Salviac

Le 14 juillet à Salviac. — La fête du 14 juillet a revêtu à Salviac un éclat tout particulier. La plupart des maisons étaient pavoisées aux couleurs nationales. Le monument aux morts, très bien décoré, était pourvu d'une illumination du plus bel effet.

A 21 h. 30, la Société de tambours et clairons « Le Réveil salviacois » parcourait les diverses artères de la ville en jouant des airs entraînants précédée d'une jeunesse vibrante et trépidante.

Après ce magnifique défilé notre jeune société donnait un bal, place de l'Oratoire et jeunes et vieux s'en donnaient à cœur joie.

Malheureusement, ces réjouissances prirent fin vers 23 heures, en raison d'un violent orage.

On conservera à Salviac un souvenir inoubliable de cette journée nationale.

Nous ne saurions trop remercier « le Réveil salviacois » toujours prêt à servir la population salviacoise.

Dégagnac

Carnet rose. — C'est avec un sensible plaisir que nous avons appris la naissance, chez les jeunes époux Balmes, du Mas-de-Flory, d'un superbe poupon, qui a été prénommé Jean-Bernard-Christian.

Nos compliments les meilleurs, aux heureux parents et tous nos souhaits pour la prospérité du nouveauné.

Succès universitaires. — Notre jeune concitoyen, M. Robert Laborie, élève de l'Ecole pratique de Narbonne (Aude), a passé dans de bonnes conditions l'examen pour le brevet industriel. Il a été reçu avec le n° 24 sur 74 admis.

Nous adressons au jeune Laborie qui est le fils de M. Lucien Laborie, notre ancien facteur local, toutes nos félicitations.

La clé de la santé ?
Le sang et le foie

Purifier le sang est bien, accélérer l'élimination des toxines par le foie est bien, mais un résultat total ne sera obtenu que par une double action s'exerçant à la fois sur le pouvoir éliminatoire du foie et sur le sang. C'est cette double action que réalisent les Sels Largan — cinq sels dépuratifs, combinés. C'est ce qui explique que bien des malades ont pu se débarrasser de boutons, de rougeurs, d'eczéma rebelles, de tendances à l'urticaire, aussi bien d'ailleurs que d'états congestifs du visage en faisant la cure des Sels Largan, dont un flacon de 9 fr. 05 permet de préparer un litre de solution dépurative. Ttes Phies.

Petites annonces économiques

INDÉFRISABLE sans fils, procédé moderne, la tête entière, tout compris, depuis 50 francs. Coiffure Delcombel, 8, Bd Gambetta, Cahors.

APPRENTI demandé, Maison Boyer, Meubles, rue Blanqui, Cahors.

ON DEMANDE apprenti menuisier ébéniste. S'adresser chez M. Jean Tissandier, rue des Orangers.

A VENDRE, à Cahors (centre, sur voie principale), **maison** de rapport, avec 2 magasins, 1er, 2e, 3e étages et cour. J. Dellard, Cabinet Immobilier (20e année), 1, rue Joffre.

A LOUER, saison, Lacanau-Océan (Gironde), villa avec jardin. S'adresser Bureau du Journal.

CHEZ NOS VOISINS

Recette buraliste

M. Bley, receveur buraliste de 1re classe à Libos (Lot-et-Garonne) est nommé à Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne).

Dernière heure

Franco n'a pas signé d'alliance militaire

De Londres. — On affirme que le général Franco aurait refusé de conclure une alliance militaire directe avec l'Allemagne et l'Italie, mais signerait, en automne, lors de sa prochaine visite à Rome, un pacte d'amitié. Après sa visite à Rome, il se rendrait à Berlin.

L'incident anglo-nippon

De Tokio. — Les milieux bien informés soulignent que le gouvernement britannique aurait, dans une certaine mesure, fait des concessions aux Japonais, en ce qui concerne la procédure et accepté de ne pas limiter strictement la discussion à la seule question de l'incident local de Tien-Tsin.

Pas de visite officielle allemande en Russie

De Berlin. — La visite d'officiers allemands en Russie annoncée, est démentie catégoriquement par les autorités allemandes. En outre, on affirme qu'aucune délégation économique allemande ne se trouve actuellement en Russie et qu'une visite d'une délégation quelconque n'est pas envisagée.

Au sujet des attentats terroristes

De Londres. — Le Cabinet britannique, réuni mercredi, a établi le texte du projet de loi tendant à renforcer les pouvoirs de la police dans les mesures à prendre à l'égard des membres de l'armée républicaine irlandaise.

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame BORIES, née GAUBERT et leur fille Josette ; Monsieur et Madame BOUSQUET et Mademoiselle Ida BOUSQUET ;

Les familles GIRMA, FANFAN, BENESTÈBE, LIAUZU, GUITARD, BARTHES, ALAUX et tous les autres parents et amis remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Veuve GAUBERT
Née Philomène BOUSQUET

Cabinet Immobilier
(20e année)
J. DELLARD
propriétaire, 1, rue Mar.-Joffre
CAHORS
VENTE ET ACHAT
toutes propriétés
Châteaux, villas, tous immeubles ville et campagne
TERRAINS A BATIR
Fonds de commerce
Prêts hypothécaires
RENSEIGNEMENTS GRATUITS

AGENCE IMMOBILIÈRE
ACHAT - VENTE & LOCATION D'IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS DE RAPPORT & D'AGRÉMENT ANTIQUITÉS
Châteaux - Maisons - Villas - Jardins Bois - Fonds de Commerce
A.-Cyrille VAISSIÉ
2, Rue du Portail-Alban, 2
CAHORS (Lot)

Feuilleton du « *Journal du Lot* ». 11

PIERRE DHAËL

LES DERNIERS SANGLOTS

VII

— Mon Dieu ! ma petite Josiane, tu as une bien drôle d'idée de te mettre, à ce moment-ci, en voyage.

— Mais, ma tante, ce n'est pas un voyage : une petite absence de quelques jours à peine.

Elle ajouta tristement :

— Maman vous a mise au courant, ma tante, de l'heure sombre que nous traversons.

— Eh ! oui... eh ! oui, hélas, fit la vieille tante en branlant du chef. Vois-tu, je me disais, quelquefois que ton père s'embarquait dans des affaires bien importantes... C'est très joli de marcher ainsi de l'avant. Un moment, tout est merveilleux. Puis, au bout du compte, il y a la culbute.

Josiane se sentit froissée.

— On ne peut rendre père responsable d'événements impossibles à prévoir. Comme beaucoup de gros travailleurs, il est victime de la crise actuelle. Tous les efforts de sa vie sont annihilés, non par sa faute personnelle, mais parce qu'il se trouve pris, comme tant d'autres, dans la tourmente économique qui bouleverse l'univers.

Mlle Marguerite de Champredon hocha la tête.

— Toutes ces catastrophes viennent de la politique, opina-t-elle sentencieusement. Mais ne parlons pas de cela, veux-tu... J'en ai les oreilles rebattues, je t'avoue...

« Je commence à devenir bien vieille, Josiane, puisque mes quatre-vingt-cinq ans sont révolus. Et je dois m'occuper beaucoup plus des affaires de l'autre monde que de celles qui agitent celui-ci. D'ailleurs, j'ai besoin de ma complète tranquillité. Tu sauras, ma petite enfant, que les vieilles gens, sans même s'en rendre compte, deviennnt fort égoïstes.

La jeune fille se crut obligée de protester :

— Oh ! ma tante.

Mais l'autre ne l'écoutait pas. Elle continuait :

— Je prends certainement une grande part à votre peine ; mais, vois-tu, la pensée que je serai privée de toi pendant quelques jours est, en somme, ce qui m'est le plus pénible.

Josiane regarda sa tante avec affection.

En dépit de son grand âge, Mlle Marguerite avait conservé un joli sourire et un teint clair, ce qui en faisait, ainsi que l'affirmait M. de Rovaire, la plus jolie vieille du monde. Malgré tout, elle commençait à devenir impotente. Elle ne sortait plus et allait seulement de sa chambre au petit boudoir attenant. Elle recevait peu de monde, et Régis, qui n'était point son neveu, mais seulement son filleul, représentait, avec Josiane, le seul élément de jeunesse dans cet appartement de Passy où Mlle de Champredon vivait, avec la seule compagnie de deux domestiques âgées, qui la servaient depuis trente ans.

Elle n'avait jamais songé au mariage et son existence s'était écoulée ainsi, aux portes de Paris. Elle y vivait retirée depuis près de soixante ans, aussi sûrement murée dans ses idées étroites, au centre de son appartement démodé, que la vieille fille de province la plus encroûtée.

Une seule époque existait à ses yeux : celle de sa jeunesse. Les temps modernes lui faisaient l'effet d'une sarabande affolée dans laquelle elle croyait voir ses contemporains, entraînés, tourner comme de vulgaires totons. Elle avait horreur des autos et ne consentait à monter dans celle que M. de Rovaire mettait à sa disposition qu'après avoir fait jurer au chauffeur, sur tout ce qu'il avait de plus cher au monde, de ne pas dépasser une vitesse dont elle fixait elle-même le maximum. Elle se tassait ensuite dans le fond de la voiture, ayant eu soin de fermer hermétiquement les rideaux, pour ne point voir défiler, même à cette allure réduite, le paysage ou les véhicules qui venaient en sens inverse.

Elle avait, d'ailleurs, à peu près renoncé à ces sorties toujours assez rares. Depuis que ses quatre-vingt-cinq ans avaient sonné, elle était résolue à ne plus quitter son appartement.

Affectueuse et charmante à son ordinaire, Josiane avait pris l'habitude d'aller visiter la vieille fille plusieurs fois par semaine, toujours prête à l'aider de son mieux. Et, petit à petit, sans même s'en rendre compte, Mlle de Champredon avait fini par se décharger complètement sur sa nièce des soucis de sa maison.

Josiane tenait les comptes avec la vieille cuisinière. Elle inspectait les armoires que Léocadie, la femme de chambre, maintenait, d'ailleurs, dans un ordre parfait. Elle allait, chaque mois, à la banque toucher les revenus des valeurs boursières, car la vieille demoiselle avait l'habitude de conserver par devers elle ses titres, et d'en détacher elle-même les coupons, d'une main tremblante, à l'aide de ciseaux uniquement réservés à cet usage.

La jeune fille faisait encore la correspondance de sa tante. Elle était aussi un peu sa lectrice, sa dame de compagnie.

Voilà pourquoi Mlle de Champredon, à l'annonce du prochain voyage de Josiane, s'était écriée, dans l'explosion de son bien légitime affolement :

— La chose la plus pénible pour moi, là dedans, c'est que je serai privée de toi pendant plusieurs jours!

Gentiment, la jeune fille la rassurait.

— Je vous assure, ma tante, que je ne serai absente que très peu de temps.

— Combien de jours ?

— Trois ou quatre.

— Pas plus ?

— Peut-être moins.

— Comment, moins ?

— Cela dépendra de l'accueil qu'on me fera.

L'autre secoua la tête.

— Cette vieille marquise de Caumines que, d'ailleurs, que je ne connais point, a la réputation d'être d'un abord plutôt difficile. Elle a un caractère d'enfer. Du reste, elle n'a jamais pu s'entendre avec personne, et son mari n'a pas trouvé d'autre moyen, pour la fuir, que de partir pour l'autre monde.

Josiane ne put s'empêcher de sourire.

— Je ne suppose pas, malgré tout, que mon oncle Amédée ait choisi de plein gré ce genre de voyage.

Puis, redevenant sérieuse:

— De toute façon, je serai là à la fin de la semaine. J'ai donné les ordres nécessaires à Philomène et à Léocadie. Votre correspondance est également à jour, ma tante, et je ne pense pas que vous ayez en ce moment réellement besoin de moi.

La vieille fille leva les yeux au ciel.

— Cette semaine me paraîtra bien longue, soupira-t-elle.

Elle ajouta, après avoir réfléchi un instant :

— Je comptais prier ta mère de venir me voir... Je désirais causer avec elle... Je ne pensais pas te dire cela directement... Mais, vraiment, à mon âge, on ne sait qui vit et qui meurt... Toute réflexion faite, et puisque tu es la principale intéressée, il vaut autant que je te mette personnellement au courant.

Elle prit un temps, puis :

— J'ai décidé, Josiane, de faire de toi ma légataire universelle. Ma fortune ne saurait être comparée à celle de ta tante de Caumines, c'est entendu... Elle est, tout de même, assez rondelette, non seulement pour te mettre à l'abri du besoin, mais encore pour te permettre de mener une vie agréable auprès du mari que tu auras choisi et qui te plaira.

« Tâche d'obtenir simplement de ta tante de Caumines qu'elle désintéresse les créanciers de ton père. Ma fortune restera intacte et suffisante pour t'aider à tirer tes parents d'embarras.

Josiane regarda la vieille demoiselle avec émotion.

— Comme vous êtes bonne, ma tante, dit-elle.

Une lueur malicieuse passa dans les yeux fanés, qu'elle rajeunit.

— Moins que tu ne le penses, car mon geste, bien que réellement affectueux, n'est pas aussi désintéressé que tu le supposes.

(*à suivre*).

PLUS D'IVROGNES
POUDRE JANEHJO.
Inoffensive, sans goût. Boîte: 12 fr.
Lab^re JANEHJO, JEUMONTINord)
Amélioration rapide. Toutes Pharmacies.

Bibliographie

LA FIANCÉE IMPRÉVUE

par Berthe RUCK

Adapté de l'Anglais par J. PRIVAT

(*Aux Editions des Loisirs,*
121, *Bd St-Michel, Paris*)

Prix : 5 fr. Franco : 6 fr.

Voici un livre qui, à peine paru, fait beaucoup de bruit : « un des plus charmants romans anglais de la saison » écrit un critique. « La fiancée imprévue » fera les délices des lecteurs français dit l'autre. Eloges mérités pleinement et que le grand public ratifie en faisant à l'œuvre de Berthe Ruck un succès qui grandit tous les jours.

Ce roman sentimental, tout en nuances, plaira particulièrement à nos lectrices. Marjorie Frost, dactylographe, aime secrètement et sans espoir son patron : Furse Latimer. Par suite d'un événement imprévu, Furse demande la main de Marjorie et il est peu à peu subjugué par son charme discret, mais chacun ignore les sentiments de l'autre, et tour à tour espère, se désole et espère à nouveau. Arriveront-ils à s'accorder ?

Profitez de vos vacances pour lire cette émouvante histoire en demi-teintes que nous conte avec délicatesse Berthe Ruck et que Jean Privat a traduit avec un véritable sens des nuances et vous conviendrez, en fermant le livre, que « La Fiancée imprévue » est un des romans les plus exquis que vous ayez lu depuis longtemps.

Pendant votre séjour à Paris

vous pourrez lire votre journal

62, rue de Richelieu, PARIS

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE PLON

TUILETTE

par Henry BORDEAUX
de l'Académie française

Le problème des générations montantes devait fatalement attirer le romancier des éternels conflits de l'amour et des drames que la guerre a rendus plus aigus, plus profonds et plus durs. Délaissant, pour une fois, l'histoire de ces familles françaises qui se sont incarnées en des traits saisissants et en des types devenus l'image d'un pays et d'une race, ou ces tragédies paysannes dont la couleur violente s'accorde aux lignes sobres des montagnes de Savoie, M. Henry Bordeaux s'est penché aujourd'hui sur une âme d'enfant et, avec cette merveilleuse acuité et cette vision sûre que ses lecteurs connaissent bien, il l'a suivie jeune fille et jeune femme à travers les angoisses de la guerre et les bouleversements des années qui suivirent l'armistice.

Tuilette, c'est le nom de l'héroïne, petite Tuile, comme l'a appelée, dès sa naissance, Micheline d'Entrève, une jolie mère délicieusement et férocement égoïste. *Tuilette*, c'est l'éveil de la sensibilité d'une petite fille séparée brusquement en 1914 d'un père qu'elle adorait et qui la découvrait en la perdant. *Tuilette*, c'est le type de la jeune fille sagement moderne, intelligente, hardie et brave, mais Tuilette est bien autre chose.

Sous les dehors les plus courtois, sous le style le plus enchanteur, le drame, tel une eau souterraine qui trahit son murmure, se cache et menace. En vérité, un drame à l'Henry Bataille, dont la violence égale l'horreur, le conflit de deux générations, la rivalité de deux femmes, la mère et la fille qui aiment le même homme, mais non du même amour. Car Micheline d'Entrève est destinée à rester toute sa vie une coquette, une poupée, dont la frivolité peut engendrer la tragédie mais qui, aussitôt, s'en évade. Aucun psychologue n'avait poussé si loin l'analyse d'un cas de frivolité inconsciente, et d'égoïsme destructeur. Mais ce livre s'achève dans un appel à la vie qui permet tous les espoirs, la vie plus forte que l'amour et la mort.

Un volume in-16 broché, sous couverture illustrée. Prix : 4 fr. — En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris 6^e, et dans toutes les bonnes librairies.

A l'occasion de la Fête motonautique qui aura lieu à Montauban le 6 août 1939, la Société nationale des Chemins de fer français délivrera, ce jour, pour Montauban, au départ de toutes les gares ouvertes au service des voyageurs situées sur les sections de lignes de : Agen à Montauban, Cahors à Albias, Castres à St-Sulpice (Tarn), ainsi qu'au départ de la gare de Grisolles, des billets spéciaux d'aller et retour, à 1/2 tarif, en 3^e classe, valables le jour de la délivrance, sans faculté de prolongation. — Renseignez-vous dans les gares.

UNE BELLE EXCURSION

Au gouffre de Padirac,

féerique voyage souterrain, rivière à 103 mètres de profondeur, sur 3 km. grottes merveilleuses, stalactites et stalagmites ;

et à Rocamadour,

lieu de pèlerinage mondialement réputé, bâti au flanc d'un énorme rocher surplombant la vallée de l'Alzou et possédant de nombreux sanctuaires dominés par un vieux château.

Vous trouverez à la gare de Rocamadour, à l'arrivée des trains, un service automobile d'excursion S.N.C.F. qui vous conduira à Padirac et à Rocamadour-ville.

Prix du transport : 18 fr. 1^er départ à 9 h. 45 ; 2^e départ à 15 h. 10.

Retour à la gare, assuré pour tous les trains.

Allez économiquement à Rocamadour en utilisant les BILLETS DE WEEK-END, 50 0/0 de réduction. Validité 3 jours 1/2 ou 4 jours 1/2, suivant distance.

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Montpezat à Cahors, Saint-Martin-Labouval à Cahors, Puy-l'Evêque à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT

50 0/0 *de réduction*

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ : le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 16 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Assier à Figeac ; Maurs à Figeac, pour

FIGEAC

50 0/0 *de réduction*

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à partir de 10 heures dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer Français (S.N.C.F.).

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : J. ANDRIEU.

Dans **la Mode Pratique**
tout est si pratique et vraiment élégant !
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DE LA MODE
AMEUBLEMENT - CONSEILS - RECETTES
Tous les jeudis. *En vente partout.*
LA MODE PRATIQUE, 49, avenue de l'Opéra, PARIS

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

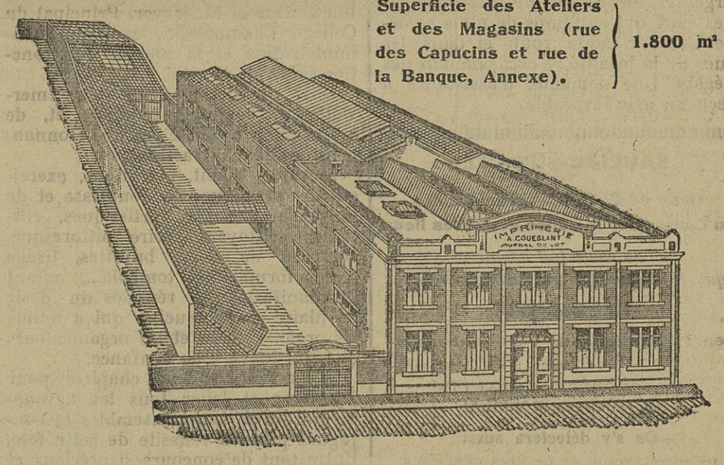
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

—:— PRIX MODÉRÉS —:—



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). } 1.800 m²

SERVICE D'ETE 1939 (depuis le 15 Mai)

De Paris à Toulouse par Cahors

	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.		OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.		EXP. 1re, 2e, 3e cl.		MIXTE 3e cl.		EXP. (1) 1re, 2e, 3e cl.		RAPIDE 1re, 2e, 3e cl.		RAPIDE 1re, 2e, 3e cl.		EXP. 1re, 2e, 3e cl.		OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.	
PARIS (Orsay) dép.	»		»		10	15	»		19	25	20	15	21	45	»		»	
PARIS (Aust.) dép.	»		»		10	28	»		19	37	20	25	21	59	22	50	»	
LIMOGES arrivée	»		»		15	29	»		0	15	0	36	2	38	5	10	»	
LIMOGES départ.	»		»		15	44	»		0	18	0	40	2	47	5	40	»	
BRIVE... arrivée	»		»		17	03	»		1	34	1	56	4	3	7	20	»	
BRIVE... départ.	8	14	13	33	17	9	18	3	1	40	2	1	4	18	7	33	»	
Gignac-Cressensac.	8	50	14	5	—		18	34	»		—		—		—		»	
SOUILLAC.. dép.	9	12	14	36	17	46	18	52	»		—		4	58	8	12	»	
CAZOULES.....	9	19	14	43	—		18	58	»		—		—		—		»	
La Chap.-d-Mareuil	9	24	14	48	—		19	2	»		—		—		—		»	
Lamothe-Fénelon .	9	33	14	57	—		19	10	»		—		—		—		»	
Nozac.....	9	42	15	6	—		19	18	»		—		—		—		»	
GOURDON.. dép.	9	55	15	19	18	8	19	27	»		—		5	23	8	36	»	
Saint-Clair.....	10	4	15	28	—		19	35	»		—		—		—		»	
Dégagnac	10	14	15	38	—		19	44	»		—		—		—		»	
Thédirac-Peyrilles.	10	24	15	48	—		19	53	»		—		—		—		»	
Saint-Denis-Catus.	10	34	15	58	—		20	2	»		—		—		—		»	
Espère.....	10	42	16	6	—		20	9	»		—		—		—		»	
CAHORS arrivée.	10	51	16	15	18	43	20	18	3	09	3	32	6	»	9	13	»	
CAHORS départ .	11	45	17	20	18	47	»		3	13	3	36	6	4	9	18	7	49
Sept-Ponts.....	11	56	17	30	—		»		»		—		—		—		7	54
Cieurac.....	12	11	17	44	—		»		»		—		—		—		8	3
Lalbenque.....	12	18	17	51	—		»		»		—		—		9	42	8	9
Caussade.....	12	46	18	23	19	27	»		»		—		6	45	10	3	8	31
MONTAUBAN arr.	13	17	19	2	19	47	»		4	7	4	30	7	4	10	23	8	56
TOULOUSE.. arr.	14	8	»		20	37	»		4	48	5	11	7	45	11	25		

(1) A lieu du 2 juillet au 1^er octobre inclus.

De Toulouse à Paris par Cahors

	OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.		EXP. 1re, 2e, 3e cl.		EXP. 1re, 2e, 3e cl.		Autorails	RAPIDE 1re, 2e, 3e cl.		OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.		OMNIB. 1re, 2e, 3e cl.		DIRECT 1re, 2e, 3e cl.		EXP. 1re, 2e, 3e cl.		EXP. (2) 1re, 2e, 3e cl.		RAPIDE 1re, 2e, 3e cl.	
TOULOUSE.... d.	3	58	—		8	35	»	13	10	—		15	52	17	20	21	5	22	50	23	20	
MONTAUBAN. d.	6	8	—		9	17	11	4	13	51	—		16	37	18	12	21	45	23	31	0	»	
Caussade.....	6	47	—		9	35	11	29	—		—		17	16	18	32	22	4	—		—	
Lalbenque.....	7	23	—		—		11	54	—		—		17	56	18	55	—		—		—	
Cieurac.....	7	31	—		—		11	59	—		—		18	4	—		—		—		—	
Sept-Ponts.....	7	41	—		—		12	8	—		—		18	14	—		—		—		—	
CAHORS... arr.	7	47	—		10	9	12	13	14	40	—		18	20	19	12	22	40	0	20	0	52
CAHORS... dép.	8	13	—		10	13	12	14	14	44	13	27	»		19	17	22	44	0	24	0	56
Espère.....	8	27	—		—				—		13	38	»		19	28	—		—		—	
St-Denis-Catus...	8	40	—		—				—		13	49	»		19	39	—		—		—	
Thédirac-Peyril...	8	53	—		—				—		14	1	»		19	51	—		—		—	
Dégagnac	9	2	—		—				—		14	8	»		19	58	—		—		—	
Saint-Clair.....	9	10	—		—				—		14	16	»		20	6	—		—		—	
GOURDON (1) d.	9	23	—		10	51			—		14	26	»		20	16	23	24	—		—	
Nozac.....	9	30	—		—				—		14	33	»		20	23	—		—		—	
Lamothe-Fénel...	9	38	—		—				—		14	41	»		20	31	—		—		—	
La Chap.-de-Mar .	9	45	—		—				—		14	47	»		20	37	—		—		—	
CAZOULES.....	9	51	—		—				—		14	53	»		20	43	—		—		—	
SOUILLAC.. dép.	10	4	—		11	11			—		15	2	»		20	54	23	45	—		—	
Gignac-Cressens..	10	32	—		—				—		15	28	»		21	20	—		—		—	
BRIVE.... arr.	10	57	—		11	49			16	11	15	53	»		21	45	0	23	1	54	2	24
BRIVE.... dép.	»		—		11	56			16	17	—		»		»		0	29	2	»	2	30
LIMOGES. arr.	»		—		13	20			17	34	—		»		»		1	49	3	14	3	47
LIMOGES. dép.	»		—		13	35			17	43	—		»		»		2	2	3	21	3	50
PARIS.. (A.) arr.	»		—		18	53			22	29	—		»		»		6	43	8	32	8	39
PARIS.. (O.) arr.	»		—		19	5			22	40	—		»		»		6	55	8	43	8	50

Continue sur Libos et Agen

(1) Un train mixte part de Gourdon le matin à 5 heures et arrive à Brive à 7 h. 18.
(2) A lieu tous les jours, du 2 juillet au 1^er octobre.

MONTAUBAN, CAHORS à LIBOS

		Autorails		MARCH.-VOY.		Autorails	
MONTAUBAN.....	»	11	4	13	51	16	35
CAHORS.....	»	12	13	14	40	18	20
CAHORS.....	7	4	12	14	15	51	18	50
Mercuès.....	7	17	12	24	16	10	19	»
Douelle (*Arrêt*).....	7	21	12 *a*	27	16	17	19 *a*	3
Parnac.....	7	30	12	31	16	28	19	7
Luzech.....	7	36	12	36	16	36	19	13
Pont de Castelfranc.	»		12	43	»		19	20
Castelfranc.....	7	46	12	46	16	50	19	23
Prayssac (*Arrêt*).....	7	50	12	49	16	56	19	26
Puy-l'Evêque.....	7	57	12	55	17	6	19	32
Duravel.....	8	3	13	1	17	16	19	38
Soturac-Touzac.....	8	10	13	7	17	26	19	44
Fumel.....	8	20	13	15	17	40	19	52
LIBOS.....	8	25	13	19	17	46	19	56

LIBOS, CAHORS à MONTAUBAN

	Autorails				Autorails	
LIBOS... dép.....	6	41	9	5	13	27	18	14
Fumel.....	6	45	9	13	13	31	18	21
Soturac-Touzac.....	6	53	9	27	13	39	18	32
Duravel.....	7	»	9	37	13	46	18	39
Puy-l'Evêque.....	7	6	9	47	13	52	18	46
Prayssac (*Arrêt*).....	7	12	10	»	13	58	18	55
Castelfranc.....	7	15	10	7	14	1	19	»
Pont de Castelfranc.	7 *a*	17	»		14 *a*	4	»	
Luzech.....	7	24	10	28	14	11	19	12
Parnac.....	7	30	10	41	14	16	19	21
Douelle (*Arrêt*).....	7 *a*	34	10	50	14 *a*	20	19	27
Mercuès.....	7	38	10	58	14	23	19	33
CAHORS.....	7	47	11	16	14	33	19	46
CAHORS.....	7	49	11	45	17	20	»	
MONTAUBAN.....	8	56	13	17	19	2	»	

St-Denis-près-Martel à Aurillac

							EXP.	
St-Denis-près-Martel.	4	48	9	15	14	40	17	58	18	46
Vayrac.....	4	56	9	23	14	47	18	4	18	52
Bétaille (*arrêt*).....	5	»	9	28	14	51	18	9	18 *a*	55
Puybrun.....	5	8	9	36	15	59	18	15	19 *a*	1
Bretenoux-Biars....	5	17	9	44	15	7	18	24	19	7
Port-de-Gagnac.....	5	23	9	50	15	13	18	31	19 *a*	12
Laval-de-Cère.....	5	31	9	58	15	20	18	39	19	20
Lamativie.....	5	50	10	16	15	37	18	56	19 *a*	34
La Roquebrou.....	6	25	10	43	16	2	19	21	19 *a*	58
AURILLAC.. arrivée.	7	13	11	20	16	37	19	58	20	35

Aurillac à St-Denis-près-Martel (1)

AURILLAC.. départ.	5	50	6	30	10	40	17	18	21	50
La Roquebrou.....	6	16	7	11	11	18	17	55	22	27
Lamativie.....	6 *a*	38	7	35	11	42	18	21	22	51
Laval-de-Cère.....	6	52	7	50	11	58	18	40	23	6
Port-de-Gagnac.....	6 *a*	58	7	57	12	5	18	48	—	
Bretenoux-Biars.....	7	5	8	8	12	19	19	8	23	23
Puybrun.....	7 *a*	12	8	15	12	26	19	15	23	32
Bétaille (*arrêt*).....	7 *a*	18	8	22	12	33	19	22	—	
Vayrac.....	7	22	8	30	12	38	19	28	23	43
St-Denis-près-Martel.	7	28	8	37	12	45	19	35	23	50

(1) Du 2 Juillet au 1^er Octobre.

Le Buisson à St-Denis-près-Martel

					EXP.		Périodique jour de foire		
Le Buisson. dép.	»	7	33	10	39	17	14	19	42
Sarlat..... dép.	»	8	22	12	1	17	49	18	»	20	31
Cazoulès.....	»	»		12	36	18	15	19	3	»	
Souillac.....	»	»		12	46	18	20	19	13	»	
	»	»		13	47	18	20				
Le Pigeon.....	»	»		14	»	18	28	»		»	
Baladou . Arrêt.	»	»		»		—		»		»	
Martel.....	»	»		14	10	18	38	»		»	
St-Denis-p.-Mart.	»	»		14	19	18	45	»		»	

St-Denis-près-Martel au Buisson

St-Denis-p.-M. d.	7	29	—	—	—	13	5	—
Martel.....	7	38	—	—	—	13	19	—
Baladou	—		—	—	—	—		—
Le Pigeon.....	7	46	—	—	—	13	28	—
Souillac.....	7	54	—	—	—	13	37	—
	7	54	6	15	—	—	14	27	—
Cazoulès.....	8	»	6	23	—	—	14	34	—
Sarlat.....	8	27	7	28	—	—	15	15	—
			—		5	30	—		17	57
Le Buisson. ar.	9	1	—		6	14	—	15	59	18	41

Toulouse à Capdenac, Brive et Paris

											Navettes autorail entre Capdenac et Figeac à	
TOULOUSE. dép.	»		»		»		10	1	15	45		19	45
CAPDENAC. arr.	»		»		»		13	31	19	7		23	23
CAPDENAC. dép.	2	27	7	»	11	15	13	43	19	30		23	43
FIGEAC.....	2	52	7	25	11	26	13	55	19	43		23	55
Le Pournel.....	—		7	46	11	45	14	14	20	2		—	
Assier.....	3	42	7	57	11	55	14	23	20	12		0	21
Flaujac (halte)...	—		8	7	12	3	14	32	20	20		—	
Gramat.....	5	7	8	23	12	17	14	45	20	33		0	39
Rocamadour.....	5	19	8	37	12	27	14	56	20	44		0	49
Montvalent.....	5	36	8	56	12	41	15	9	20	57		—	
St-Denis-p.- arr.	5	47	9	7	12	50	15	20	21	6		1	9
Martel dép.	5	58	9	14	13	1	15	24	21	13	16 30	1	13
Quatre-Routes....	6	9	9	24	13	11	15	33	21	23	16 38		—
Turenne.....	6	21	9	34	13	21	15	41	21	32	et		
BRIVE..... ar.	6	54	9	55	13	44	16	1	21	52	17 20	1	46
PARIS (Orsay) ar.	—		19	5	»		22	40	5	30	17 29	8	43

Paris à Brive, Capdenac et Toulouse

							(Orsay)		(1)		Navettes autorail entre Figeac et Capdenac à	
PARIS (Aust.) d.	21	12	22	50	7	5	»		10	15	»		
Brive..... dép.	3	47	8	»	13	54	»		17	12	18	16	
Turenne.....	4	8	8	22	14	14	»		17	33	18	52	
Quatre-Routes....	4	16	8	30	14	22	»		17	41	19	3	
St-Denis-p.- arr.	4	23	8	37	14	29	»		17	48	19	15	
Martel dép.	4	29	8	42	14	33	»		17	52	19	40	
Montvalent.....	—		8	55	»		»		18	5	19	58	
Rocamadour.....	4	53	9	12	14	58	»		18	21	20	46	
Gramat.....	5	4	9	24	15	8	»		18	32	21	7	
Flaujac (halte)...	—		9	36	15	20	»		18	43	»		
Assier.....	5	23	9	46	15	26	»		18	53	21	42	16 45
Le Pournel.....	—		9	55	»		»		19	2	»		16 52
FIGEAC..... dép.	5	46	10	21	15	48	7	21	19	19	22	13	et
CAPDENAC ar.	5	55	10	31	15	57	7	28	19	28	22	26	17 46
CAPDENAC d.	6	29	11	14	16	10	»		19	43	»		17 58
TOULOUSE	9	12	15	32	19	13	»		23	29	»		»

(1) N'a lieu que du 1^er juillet au 1^er octobre entre St-Denis et Capdenac.

De Sarlat à Gourdon (*Service assuré par M. Artigalas*)

SARLAT.....	8	21	»		11	»	13	30	16 45	16 50
Carsac.....	8	35	»		11	19	13	46	17 2	17 7
Grolejac.....	8	42	10	30	11	39	13	56	17 11	17 15
St Cirq Madelon	8	53	10	47	11	53	14	13	17 24	—
Payrignac.....	9	3	10	57	12	5	14	24	17 35	—
GOURDON.....	9	13	11	»	12	10	14	35	17 50	—

De Gourdon à Sarlat (*Service assuré par M. Artigalas*)

GOURDON.....	6	50	—		11	30	15	25	17	»
Payrignac.....	7	6	—		11	43	15	40	17	13
St-Cirq-Madelon.....	7	17	—		11	56	15	51	17	26
Grolejac.....	7	30	10	30	12	11	16	11	17	41
Carsac.....	7	39	10	45	12	22	16	13	17	53
SARLAT.....	7	55	11	5	12	35	16	35	18	10

De CAPDENAC à CAHORS

CAPDENAC.....	7	30	13	»	»	17	5
Lamadeleine.....	7	38	13	8	»	17	13
Toirac.....	7	47	13	17	»	17	22
Montbrun.....	7	53	13	22	»	17	28
Cajarc.....	8	1	13	29	»	17	36
Calvignac.....	8	9	13	37	»	17	44
St-Martin-Labouval..	8	15	13	43	»	17	50
Saint-Cirq-la-Popie..	8	21	13	49	»	17	56
Conduché.....	8	29	13	55	»	18	2
Saint-Géry.....	8	39	14	5	»	18	14
Vers.....	8	44	14	10	»	18	18
Arcambal.....	8	50	14	16	»	18	25
Cabessut.....	8	59	14	25	»	18	33
CAHORS.....	9	5	14	31	»	18	40

a. — Ce signe désigne un arrêt facultatif. (Pour descendre, demander l'arrêt au chef de train ; pour monter, s'adresser au personnel du point d'arrêt ou à défaut faire signe au conducteur).

NOTA. — Indépendamment des services d'autorails mentionnés ci-dessus, il existe également de nombreux trains. RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES.